

[Texte]

office in Montreal, all employees of the CPR, because that may be where their cheques are issued, fall within the labour jurisdiction of the Province of Quebec.

• 1135

That, I would submit, Mr. Chairman, is really where Mr. Mitchell's argument about the difficulty of finding a federal employer falls to the ground. I am not going to pursue the question of whether or not Parliament necessarily has exclusive jurisdiction in the fishery. But what I am trying to argue is that we have a jurisdiction, and following the general pattern of developing thought, as was indicated by the comments made by one of the justices of the Supreme Court of Nova Scotia, this concept of fishermen as adventurers or co-adventurers is becoming increasingly outmoded.

If we are prepared to accept the concept that the time has come to put fishermen in the same position as workers, as is generally accepted by workers in other jurisdictions, and considering the many opinions that have been expressed by judges and others about the flowing of labour jurisdiction from the jurisdiction of the BNA Act, there should not be any obstacle in the way of approving an amendment along the lines that I have suggested.

The facts of the matter are that both the resource itself and the work that is performed is done within the federal jurisdiction. It seems to me that the idea of a contract being entered into somewhere on shore is irrelevant to the whole argument. There is the proposition that fishermen can be declared to be employees by statute law, and apparently up to a point we are prepared to accept that concept. As I interpreted the remarks made by Mr. Mitchell, it is only in respect of bargaining between the owner or operator of a ship and the people engaged on the ship.

In the context of the concept which has not been challenged, as far as I know, of a definition of fishermen in the Newfoundland Act, it seems to me that in view of all the argument and all of the decisions indicating that a fishery jurisdiction is federal, and that labour activities in fishing are federal, we are foolish if we do not take this opportunity of asserting and exerting the jurisdiction of Parliament to deal with the regulation of labour activities in the commercial fishery of Canada.

Amendment negatived.

The Chairman: There is another amendment to be moved by Mr. Alexander on page 4 on the same section. Mr. Alexander.

Mr. Alexander: Mr. Chairman, I do not intend to pursue this matter to any great length. I must say that Mr. Barnett had me almost convinced because of his very cogent argument with respect to this matter. Where credit is due I think it should be given. The only thing that bothers me is the statement by Mr. Mitchell regarding some aspects of his amendment being *ultra vires* the federal government. But I think we have this problem with the amendment that I intend to propose.

• 1140

I am still talking about the role of supervisory personnel. I have elaborated on this question at some length in the past. In other words I cannot see how any person can wear two hats at the same time. It has been pointed out to me that the whole question regarding the role and the function of supervisory personnel, if any, should remain with and be included within the power of the Labour Relations Board.

There was some problem with respect to the last amendment whereby it was suggested that a former amendment

[Interprétation]

fédérale. Il me semble que l'argument contraire serait tout aussi logique et qu'on pourrait dire que parce que le siège social du CP se trouve à Montréal, tous les employés du

CP touchant des chèques en provenance de cet endroit, relèvent de la juridiction du travail de la province de Québec.

Cela réduit à néant, monsieur le président, l'obstacle dont parle M. Mitchell. Savoir si oui ou non le Parlement a nécessairement la juridiction exclusive dans le secteur de la pêche n'est pas mon propos; ce que j'essaie de prouver c'est que nous avons une juridiction, et que suivant une certaine évolution de la façon de penser telle que le montrent les commentaires d'un des juges de la Cour Suprême de Nouvelle-Écosse, le concept qui définit les pêcheurs comme une sorte d'aventuriers est de plus en plus dépassé.

Si nous sommes prêts à accepter que le temps est venu de ranger le pêcheur dans la même catégorie que le travailleur, et tenant compte des nombreux avis qui ont été exprimés par des juges des experts en la matière au sujet de la juridiction de l'Acte sur l'Amérique du Nord Britannique s'étendant à la juridiction du travail, il n'y a aucune raison pour qu'un amendement tel que celui que je propose soit rejeté.

On ne peut nier qu'à la fois la ressource et le travail exécuté dépendent de la juridiction fédérale. Qu'un contrat ait été signé quelque part à terre n'a rien à voir à l'affaire. Il est proposé que l'on reconnaisse le statut d'employés aux pêcheurs, et apparemment nous sommes presque tous prêts à accepter cette proposition. Si j'ai bien compris ce qu'a dit M. Mitchell, il ne s'agit que de la négociation entre le propriétaire ou l'opérateur d'un bateau et les personnes travaillant à bord de ce bateau.

Étant donné que la définition du mot «pêcheur» dans la loi de Terre-Neuve n'a pas été remise en question, il me semble que dans la mesure où tout indique que la juridiction relative à la pêche est fédérale et que les activités de cette industrie sont fédérales, que nous aurions grandement tort de ne pas saisir cette occasion d'affirmer et de mettre en œuvre la juridiction du Parlement pour traiter des règlements des relations de travail dans l'industrie de la pêche au Canada.

Amendement rejeté.

Le président: M. Alexander a également un amendement à proposer au sujet de cette page 4. Monsieur Alexander.

M. Alexander: Monsieur le président, je ne veux pas m'étendre trop longtemps sur cette question. Je dois avouer que la belle argumentation de M. Barnett m'a presque convaincu. Il ne faut pas avoir peur de faire des compliments lorsqu'ils sont mérités. La seule chose qui m'ennuie est la déclaration de M. Mitchell concernant certains aspects de son amendement qui iraient au delà des pouvoirs du gouvernement fédéral. Je pense que ce même problème va se poser avec mon amendement.

Il s'agit toujours du rôle du personnel de surveillance. J'ai déjà longuement abordé cette question auparavant. Pour résumer, je ne vois pas comment une personne peut occuper deux fonctions en même temps. On m'a fait remarquer que toute cette question concernant le rôle et la fonction du personnel de surveillance devrait reposer intégralement entre les mains du Conseil des relations du travail.

Le dernier amendement a soulevé quelques problèmes dans la mesure où l'on a dit qu'un amendement précédent